

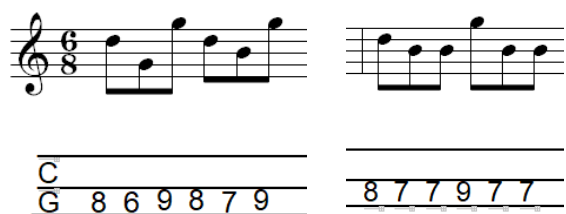
CF-026 The Ladies of Carrick : commentaires

On remarque tout de suite deux différences entre ces deux versions. Tout d'abord, O'Neill n'écrit pas d'anacrouse (les quelques notes avant le début de la danse, avant la première mesure). Cela a peu d'importance car ces deux notes se retrouvent à la fin de la phrase A, idéalement placées pour relancer l'air.

Autre différence : l'abondance chez O'Neill de notes répétées, qui va de pair avec une plus grande régularité de rythme, et peut-être aussi avec une impression de rapidité de tempo. Cette régularité de rythme peut même devenir monotonie si on ne prend pas la peine d'enjoliver la mélodie. Pour ce faire, deux méthodes : ajouter des petites notes d'ornementation, et modifier l'air .

Déjà sur le 2^{ème} temps de la 1^{ère} mesure, des notes changent : dans la version 2, on emploie uniquement des notes Ré-Si-Si de l'accord de Sol ; dans la version 1, on intercale une note de passage Ré-Do-Si qui n'est qu'un demi-ton plus haut mais qui change beaucoup l'atmosphère du morceau, d'autant qu'on la retrouve à plusieurs endroits.

On aurait pu, dans cette 1^{ère} mesure, introduire une des nombreuses variations possibles en gardant uniquement des notes de l'accord, par exemple comme ceci :



C
G 8 6 9 8 7 9

8 7 7 9 7 7

Ou, dans la mesure 3 :



8 7 9 8 7 8

Autre chose : dans la version 2 à la 4^{ème} mesure, on trouve une manière intéressante de relancer le rythme, en faisant précéder le Mi (croche) par un Fa (noire) plus long que lui, introduisant ainsi une tension. En jouant une basse Fa à la main gauche en même temps que ce Fa à droite, on accentue cette tension. On peut l'accentuer encore davantage en faisant précéder le Fa noire, par une petite note Mi : on a l'impression que ce Mi dérape sur le Fa.



Il y a bien d'autres ornements possibles ...